



LA BIBLE  
LE TANAKH  
L'ANCIEN  
TESTAMENT

Littérature hébraïque :  
Période biblique

UN COURS DE  
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ  
MOOC  
www.uneej.com

## Leçon 6 : Auteurs, datation et canonisation des Livres du *Tanakh* selon les sciences bibliques

### Séquence 3: La composition du corpus biblique selon la critique textuelle

Partons donc du principe que la Réforme de Josias, en 622 avant l'ère chrétienne, est véritablement le point de départ d'une mise par écrit des textes de la Torah et peut être d'une partie des Prophètes, les *Nevi'im*. Continuons à voir comment la critique textuelle a décrit l'évolution de la composition du corpus biblique. Il faut dire que, pour ce faire, beaucoup de savants s'appuient sur des textes apocryphes, qui ne figurent pas dans le canon de la Bible hébraïque mais que l'on retrouve dans la Bible chrétienne. Certains de ces livres parlent de la constitution du canon hébraïque (de la Torah).

Nous avons par exemple un livre très intéressant qui est **l'œuvre d'un petit fils de Ben Sira**. On a déjà parlé de ce personnage : Ben Sira – Chimon ben Yechoua ben Eliezer ben Sira – est un juif très pieux vivant à Jérusalem, qui écrit un livre de sentences morales intitulé *L'Écclésiastique* ou *Le Siracide*. Son petit-fils décide de traduire son livre en grec. Il rédige de sa propre plume une introduction dans laquelle il explique que la traduction ne peut avoir la même force que l'original. Il y évoque la tradition juive des Livres et énumère les trois grandes parties de la Bible hébraïque: la Loi, les Prophètes et les Écrits (*Ketouvim*). Les savants sont convaincus que cette structure d'une Bible en trois parties existait déjà à son époque (deuxième siècle avant l'ère chrétienne).

On trouve encore d'autres textes : en particulier une sorte de texte exalté sur Ezra. C'est un apocryphe juif du 1<sup>er</sup> siècle intitulé « **Le quatrième Livre d'Ezra** ». Dans ce Livre on nous raconte qu'Ezra (le scribe, le prêtre) est arrivé à une espèce d'extase mystique qui dure quarante jours exactement, comme le séjour de Moïse sur le Mont Sinai. Pendant ces quarante jours, Ezra aurait dicté 94 livres à cinq scribes. Dans ce quatrième livre, il est dit :

*« Lorsque les 40 jours furent passés, le Très Haut me parla et dit "les premiers livres que tu as écrits, publie les. Que les dignes et les indignes les lisent. Quant aux 70 derniers tu les conserveras pour les sages de ton peuple" »*

Selon ce livre apocryphe attribué à Ezra, il y aurait eu des livres destinés à la lecture de tous, et d'autres plus ésotériques, réservés uniquement aux sages, à ceux qui ont les clés de lecture, qui connaissent les règles de l'exégèse. [Il est bien écrit explicitement : « *quant aux 70 derniers tu les conserveras pour les sages* »]. Faisons le calcul : si Ezra a dicté 94 livres – dont 70 non livrés à la lecture publique : il reste 24 livres. On sait que la Bible hébraïque selon le décompte juif, contient 22 ou 24 livres.

Déjà au 1<sup>er</sup> siècle, apparaît donc une nouvelle attribution du texte du *Tanakh* à Ezra (qui aurait vécu au V<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne). Cela rejoint certaines traditions talmudiques qui proclament que si Moïse n'avait pas reçu la Torah, c'est Ezra qui aurait mérité de la recevoir. Le Talmud affirme aussi que c'est Ezra qui a changé l'alphabet, donc l'écriture de la langue du *Tanakh*, renonçant à l'alphabet protosémitique phénicien, pour adopter l'écriture carrée de l'araméen (la langue parlée en Babylonie).

Tout cela, pourrait relever du mythe et n'être qu'anecdotique, mais nous possédons un autre témoignage dans le **Livre des Maccabées** (deutérocanonique). Juda Maccabée (II<sup>e</sup> siècle avant l'ère vulgaire) aurait, parmi d'autres, contribué au rassemblement des livres de la Torah. On y évoque aussi Néhémie qui vivait à l'époque d'Ezra. Le passage semble corroborer la tradition selon laquelle la Torah avait été oubliée pendant l'exil des Juifs en Babylonie sous Nabuchodonosor (à partir de la fin du VI<sup>e</sup> siècle avant J.C.), et que c'est à l'époque d'Ezra (V<sup>e</sup> siècle avant) que la Bible aurait été retrouvée ou redécouverte. A leur retour grâce à l'Édit de Cyrus (538 av. J.-C.), peu à peu les Judéens se réapproprient la Torah. Selon les Maccabées une partie de l'histoire du peuple d'Israël aurait été racontée dans les archives et dans les mémoires du temps de Néhémie. Ces mémoires seraient contenues aujourd'hui dans le Livre de Néhémie qui constitue une partie du Livre d'Ezra (mais les deux ont été séparés dans la Bible hébraïque). Il y est dit que Néhémie avait rassemblé les Livres concernant les Rois et les Prophètes (les deux grandes parties qui suivent la Torah), et les Livres de David (le livre des Psaumes lui est attribué), ainsi que les lettres des Rois relatives aux offrandes.

Ce passage du deuxième livre des Maccabées (daté de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne) est à peu près contemporain de l'époque du petit fils de Ben Sira et de l'écriture des Manuscrits de la Mer Morte. On voit qu'une grande partie du canon est déjà connue et cela est confirmé par les historiens qui font des recherches. N'oublions pas que c'est entre le III<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne et le I<sup>er</sup> siècle après que la Septante est traduite en grec (dans un texte devenu canonique, mais avec des variantes d'interprétation et parfois d'énonciation). Le plus ancien manuscrit de la Septante daterait du IV<sup>e</sup> siècle après J.C.

Il existe donc un certain nombre d'hypothèses que la critique textuelle va développer. Il y aurait eu dans l'antiquité plusieurs variantes du canon biblique :

- un canon hasmonéen (en se fondant sur le Livre des Maccabées qui en donne une description assez précise)
- un canon alexandrin (celui de la Bible traduite en grec à Alexandrie, la Septante), fondé peut-être sur un autre canon hébraïque pré-massorétique.

Certains tendent à penser que l'un exclue l'autre, ou selon d'autres qu'ils se complètent et que tout simplement il y a une évolution parallèle des textes du *Tanakh*. Or la mise au jour d'anciens manuscrits changent la donne. Je viens de parler des **Manuscrits de la Mer Morte**. Grâce à leur découverte sur le site de Qumran, on possède désormais des manuscrits bibliques

LA BIBLE  
LE TANAKH  
L'ANCIEN  
TESTAMENT

Littérature hébraïque :  
Période biblique

UN COURS DE  
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ  
MOOC  
www.uneej.com

datés du troisième siècle avant l'ère chrétienne. Le plus ancien est un passage du Livre de Samuel. Il s'agit là d'un texte écrit, d'une attestation que les savants prennent au sérieux. Il y a encore des fragments de pratiquement tous les livres du *Tanakh* à l'exception d'Esther. La plupart des manuscrits de la Mer Morte sont datés du 2<sup>ème</sup> et du 1<sup>er</sup> siècle avant l'ère chrétienne.

On peut donc parler de manuscrits remontant à l'Antiquité classique (période de la civilisation gréco-romaine).

Nous avons encore d'autres témoignages extérieurs à la Bible, que les savants aiment utiliser pour dater l'histoire de la Bible : notamment **Philon d'Alexandrie** et **Flavius Josèphe**, qui ont tous les deux vécu au 1<sup>er</sup> siècle de l'ère chrétienne. Bien qu'oublié ou marginal dans le judaïsme, Philon est considéré comme un prophète, un philosophe, très apprécié dans la tradition chrétienne. Flavius Josèphe, quant à lui, a écrit des livres historiques.

Dans un texte de ce dernier : *Contre Apion*, rédigé à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, entre 93 et 96, il écrit:

*« Il n'existe pas chez nous une infinité de livres en désaccord et en contradiction, mais 22 seulement qui contiennent les annales de tous les temps et obtiennent une juste créance. Ce sont d'abord les livres de Moïse, au nombre de cinq, qui comprennent les lois et les traditions depuis la création des hommes jusqu'à sa propre mort. C'est une période de 3000 ans à peu près. Depuis la mort de Moïse jusqu'à Artaxerxès, successeur de Xerxès au trône de Perse, les Prophètes qui vinrent après Moïse ont raconté l'histoire de leur temps en 13 livres. »*

Flavius Josèphe place donc entre la mort de Moïse (auteur du Pentateuque) et l'histoire du judaïsme de Babylonie, la rédaction des autres textes bibliques par des Prophètes (il mentionne 13 livres, un chiffre différent du canon de la Bible hébraïque actuelle). La dernière partie de la Bible, selon Flavius Josèphe, les quatre derniers livres, contiennent des hymnes à Dieu et des préceptes moraux pour les hommes : c'est ce qu'on appelle les livres sapientiaux. (Il s'agit sans doute des Proverbes, de l'Ecclésiaste...).

Si l'on essaie de résumer toutes les options scientifiques, on constate qu'il y aurait eu quatre étapes dans le processus qui aurait abouti à la mise par écrit de la Bible hébraïque. Certains savants affirment que la première étape serait une sorte de gestation du texte lui-même qui se concrétiserait au 2<sup>ème</sup> siècle avant l'ère chrétienne, même si certains pensent que cette gestation est bien antérieure et correspond à l'époque de Josias, donc au 7<sup>ème</sup> siècle avant l'ère chrétienne. En fait la plupart des savants optent pour une datation intermédiaire qui serait le 4<sup>ème</sup> siècle avant l'ère chrétienne. Si l'on choisit le 2<sup>ème</sup> siècle avant l'ère chrétienne alors c'est l'époque du canon hasmonéen puisque c'est l'époque de Juda Maccabée, de ses frères, et de son père Matathias. Ensuite, nous avons le canon de Yavné, vers 200 après l'ère chrétienne – or certains textes du Talmud parlent de la constitution du canon autour de Gamaliel II. Finalement c'est l'époque même où se constitue la Mishna et d'autres textes hébraïques ou en traduction (comme la version grecque biblique d'Aquila).



LA BIBLE  
LE TANAKH  
L'ANCIEN  
TESTAMENT

# Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE  
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ  
MOOC  
www.uneej.com

Dans chaque canon, il y a un nombre différent de livres de Prophètes et des Hagiographes.

Des savants contemporains nous disent qu'il faut distinguer l'Histoire de la Bible, en tant que livre rituel lu à la synagogue, texte soigneusement rédigé, calligraphié sur un rouleau, vérifié puis par la suite vocalisé, de ce que l'on peut appeler la littérature biblique qui est en fait un corpus biblique beaucoup plus général, destiné à l'étude, ce qui expliquerait des variantes assez nombreuses entre les divers manuscrits retrouvés de la Bible.